

SERMON SEPTIÈME,

S V R

L'AVX THESSALONIENS

Chapitre I, v. 9. 10.

Car eux-mêmes racontent de nous quelle entrée nous avons eue vers vous, & comment vous avez esté convertis des idoles à Dieu, pour servir au Dieu vivant & vray,

Et pour attendre des Cieux son Fils Iesus qu'il a ressuscité des morts, lequel nous delivra de l'ire à venir.



TN la dernière exhortation que nous vous avons faite sur cette Epistre nous nous estions proposé au commencement d'examiner avec les trois versets précédents ces deux que vous venez d'entendre qui n'en sont en effect qu'une exposition plus distincte & une extension plus ample, mais parce qu'en ceux-là nous trouvâmes assez de matière pour vous entre-

entretenu à vostre edification, & que ceux-cy contenoient des choses trop importantes pour les passer legerement comme nous aurions esté obligez de faire, nous iugeasmes plus à propos d'en reserver l'examen à l'action suivante afin d'avoir plus de temps pour y faire les considerations necessaires. Ce sera donc aujourd'huy le sujet de nostre meditation, en laquelle nous prions Dieu, qui est le Pere des Lumieres de nous assister si puissamment par les irradiations secretes de son divin Esprit que nous vous en puissions bien exposer le sens & l'importance, & que vous les puissiez bien entendre & en faire vostre profit pour vostre instruction en la foy & pour la sanctification & consolation de vos ames. Saint Paul & ses compagnons d'œuvre avoient dit dans les versets precedens aux fideles de Thessalonique, *Nous avez esté pour patron à nous les croyans en la Macedoine & en l'Hebre: Car non seulement la Parole du Seigneur a retenti de par vous en la Macedoine & en l'Achaie; mais vostre foy envers Dieu est divulguée aussi en tous lieux.*

lement

lément qu'il ne nous est pas besoin d'en rien dire. C'estoit bien assez pour les Ibüer, mais parce qu'ils le font avec un grand plaisir & qu'ils ne se peuvent lasser de parler de la vertu & du bon-heur de ces nouveaux Chrestiens, ils se dilatēt encore là dessus, & aiōtēt pour faire voir pourquoy ils n'ont pas besoin d'en rien dire aux freres d'Athenes ou de Corinthe parmy lesquels ils se trouvoient alors ; Car eux-mesmes racontent qu'elle entrée nous avions eue vers vous, & comment vous avez esté convertis des Idolēs pour servir au Dieu vivant & vray, pour attendre des Cieux son Fils Iesus, lequel il a ressuscité des morts & qui nous delivre de l'ire à venir. Quand ils disent, qu'eux-mesmes le racontent, c'est pour leur dire, Si la grace que Dieu vous a faite de croire en Iesus Christ son Fils, & de renoncer pour l'amour de luy aux idolatries de vostre vie passée, & de perseverer constamment comme vous avez fait iusques icy en la foy & en son amour, estoit inconnuē aux fideles de ces Provinces, nous leur ferions tres-volontiers le recit de cette merveille,

mais

mais ils nous relevent de cette peine, car ils en savent aussi bien l'histoire que s'ils en avoient esté les témoins oculaires, & s'en entretiennent tous les iours avec plaisir & avec admiration. Car eux-mêmes racontent entr'eux quelle entrée nous avonseuë vers vous, & comment vous-vous estes convertis des idoles au Dieu vivant. Paroles fort notables parce qu'elles contiennent une description tres-expresse de l'efficace de la vocation de ces Thessaloniens, tant du costé de Paul, de Sylvain, & de Timothée que du costé des Thessaloniens même. Du costé de ces grands Ministres en ces mots, *Quelle entrée nous avons eue vers vous, & du costé des Thessaloniens en ceux-cy, & comment vous avez esté convertis des idoles à Dieu pour servir au Dieu vivant & vray. Quelle entrée nous avons eue vers vous, c'est à dire, comment Dieu nous a envoieez & amenez vers vous pour vous annoncer son Evangile, avec quelle sincerité, quelle hardiesse & quel zele nous vous l'avons préché, quelle efficace il luy a donné envers vous, comment*

ment il vous a disposés à l'escouter avec attention & avec docilité, quelle lumiere il a subitement épandu en vos esprits, quel mouvement de ioye il a excité en vos coeurs, quel admirable changement il a fait en toutes vos affections: *Comment vous vous estes convertis des idoles à Dieu*, c'est à dire, comment vous avez obei à nostre predication & à la vocation interieure du Saint Esprit en renonçant à l'instant même aux idolatries & aux erreurs dans lesquelles vous aviez vécu jusques alors, & embrassé le culte du vray Dieu & la foy au Seigneur Iesus.

C'est sur ces dernieres paroles que nous avons à nous arrester principalement. Je n'ay pas dit en vous les recitant, *vous avez esté convertis*, mais *vous estes convertis*. Si vous m'en demandez la raison, c'est parce qu'il y a ainsi proprement dans le texte original de l'Apostre qui a employé un verbe actif & non pas un verbe passif. Ce qui a meu nos interpretes à tourner *vous avez esté convertis*, plustost que *vous estes convertis*, & a esté sans doute

N de-

de peur qu'il ne s'emblast que la conversion de ces fideles fust leur-œuvre propre, au lieu que c'est l'œuvre du S^{ainct} Esprit : mais comme cela ne les a pas empêché de traduire Marc 2. *de peur qu'ils ne se convertissent & que leurs pechés leur soient pardonnez.* & Act. 3. *Amandez-vous & vous convertissez,* & chap. 14. *que de ces choses vaines vous-vous convertissiez au Dieu vivant,* il ne nous doit pas empescher de le traduire de même ioy, y ayant en ce lieu le même mot & la même raison qu'aux autres. Et de fait encore que ce soit la grace du S^{ainct} Esprit qui meut l'homme à se convertir, neantmoins ce n'est pas le S^{ainct} Esprit même qui croit, qui se repent, qui renonce aux idoles, & qui embrasse le culte du vray Dieu & de nostre Seigneur Iésus Christ, c'est l'homme en qui le S^{ainct} Esprit agit, qui produit tous ces actes-là par la vertu de cet Esprit. C'est pourquoy comme on peut bien dire que c'est le S^{ainct} Esprit qui est la cause de la conversion du pecheur parce que c'est luy qui luy en donne le mouvement faisant en luy avec effica-

ce de vouloir & le parfaire, aussy peut-on dire avec raison & avec iustice que c'est l'homme qui se convertit suivant le commandement que Dieu lui en fait en une infinité de lieux de sa Parole.

Ces actions de foy, de repentance, de haine de l'erreur, & d'amour de la verité que Dieu luy donne par son Esprit, sont appelées *conversion*, parce qu'au lieu que le pecheur auparavant tournoit le dos à Dieu, & ne regardoit rien que le monde se conformant à luy en ses errants & en ses vices & mettant son souverain bien en ses richesses, en ses honneurs & en ses plaisirs, pris après tout à l'opposite oyant la voix de son Dieu qui l'appelle, il tourne le dos au monde auquel il renonce de tout son cœur & se tourne vers Dieu & vers nostre Seigneur Iesus Christ, pour escouter sa verité, se consacrer à son service, & mettre toute sa felicité, tout son contentement & toute sa gloire à luy plaire. C'est ce que figuroit anciennement la forme de la profession que faisoient les Carechumenes quand ils estoient receus en l'Eglise par le Sa-

crement du Baptême se tournans premierement vers l'Occident , & protestans les mains eslevées & estendues qu'ils renonçoient au Diable & au monde & à toutes ses pompes & vanitez & puis se tournans vers l'Orient & declarans les mains eslevées au Ciel qu'ils se donnoient entierement à Dieu & à nostre Seigneur Iesus Christ l'Orient d'enhaut & le vray Soleil de iustice, qu'ils embrassoient sa verité & qu'ils estoient en resolution de vivre & de mourir à son service ; comme cela se voit dans les Escrips de tous les Anciens, & comme il se pratique encore aujourdhuy dans les Eglises des Abyssiens. Comme donc en tout mouvement il y a deux termes , celuy qu'on laisse & celuy où l'on tend , aussi en la conversion de l'homme il y a deux parties, le renoncement à l'erreur & au vice , & la profession du legitime service du vray Dieu , & de la foy en nostre Seigneur Iesus Christ, C'est ce que vous voyez icy en celle des fideles de Thessalonique desquels il est dit premierement *qu'ils se sont convertis des Idoles*

les, & puis après que ç'a esté pour servir au Dieu vivant & vray, & pour attendre des Cieux son Fils Iesus, c'est à dire pour mettre toute leur esperance en luy, cōme en celuy que Dieu a ressuscité des morts & qui les devoit delivrer de l'ire à venir. Nous considererons distinctement l'un & l'autre, Pour la premiere; avant la venuë de Iesus Christ & la predication de son Evangile, l'idolatrie comme un grand & vaste deluge, avoir inondé toute la terre; on adoroit par tout ou des Creatures reellement existantes en la nature le Soleil, la Lune, les Astres, les Elemens, les bestes & les plantes; ou des Chimeres inventées par les hommes & celebrées par les poëtes, un Iupiter, un Mars, un Mercure, un Serapis, un Iris & autres semblables; On leur dressoit par tout des images & des statuës, & ces images-là on les vestoit, on les paroit, on les portoit en procession par les villes & par les champs, on les mettoit dans les Temples & sur les autels, on se mettoit à genoux devant elles, on leur faisoit des sacrifices, des offrandes & des encen-

semens; & cette idolatrie reignoit par tout & principalement dans les grandes villes, comme à Athenes dont il est dit Act. 17. *que l'esprit de Saint Paul s'agrissoit en soy-mesme quand il consideroit cette ville-là toute pleine d'idoles*, ou du tout adonnée à l'idolatrie: à Ephese de laquelle ses impies habitans disoient; *Il n'y a nul homme qui ne sache que cette ville est dedite à la grande Diane & à l'image qui est descenduë de Iupiter*: à Rome qui se glorifioit d'estre le domicile de tous les Dieux & qui leur avoit dressé son Pantheon pour les y servir tous ensemble. Il ne faut pas douter qu'il n'en fust demeuré de cette ville de Thessalonique & que tout n'y fust plein d'idoles. C'est pourquoy Saint Paul dit que ceux de cette ville-là qui se sont convertis à Christ, *se sont convertis des idoles.*

Icy vous me direz peut-estre, mais ces Thessaloniens-là estans en partie Gentils qui avant leur conversion avoient adoré les idoles, & en partie Juifs qui les avoient touïours eu en horreur, comment leur impute-t-il à tous

tous indifferemment d'avoir esté idolatres avát qu'ils se fussent convertis, les Juifs en ayant été tout à fait exépts? Car leurs ancestres les avoient veritablement adorées sous les Rois idolatres & en avoient esté tres-severement chastiez, mais depuis le retour de la captivité ils les avoient entierement quittées, & il ne se trouve pas qu'ils y soient jamais retournez depuis, même aujourdhuy ils les detestent jusques à la superstition, & n'oseroient pas se baisser pour recueillir quelque chose qu'ils avoient laissé tomber devant une statuë de-peur de se rendre coupables de s'estre prosternez devant une idole, comme cela se voit dans le recueil de leurs preceptes negatifs & affirmatifs. Je répons que cela est tres-veritable, mais qu'encore qu'il y eust quelques Juifs parmy eux, ils n'estoient qu'en fort petit nombre, tout le reste estant des Gentils, comme cela se voit Act. 17. Saint Paul donc ayant égard à la plus grande partie de l'Eglise qui estoit des Gentils qu'il avoit retirez de l'idolatrie a eu raison de leur parler de cet-

re façon. Or en ce qu'ils y ont si franchement & si promptement renoncé, admirez la vertu de la Parole & de l'Esprit de Christ qui a esté si grande en eux que la mauvaise educatiõ qu'ils avoient receüe dès leur enfance, ni les preiugez que chacun a pour la religion en laquelle il est né, & en laquelle il a esté norri & élevé, ni la veneration de leurs ancestres qui estoient morts en cette religion-là, ni l'autorité de leurs Pontifes, ni l'exemple de tout l'Vnivers qui couroit après les idoles, n'ont peu les empêcher d'en reconnoistre la vanité & de les detester & abandonner tout à fait : la lumiere de l'Evangile dès qu'elle leur a donné dans les yeux, ayant dissipé tous ces spectres de la nuit de leur ignorance & toutes ces illusions du Prince des tenebres. C'estoit beaucoup d'avoir laissé tous ces faux Dieux, mais s'ils n'eussent connu & adoré le vray, cela ne leur eust de rien servi, au contraire c'eust esté tomber de l'idolatrie dans l'atheisme, la plus horrible & execrable de toutes les erreurs. C'est pourquoy, comme

me

me vous voyez, l'Apostre ajoûte, *Pour servir au Dieu vivant & vray*: où il nous faut considerer bien attentivement les Eloges qu'il luy donne, & le mot de *service* qu'il employe pour exprimer son culte. Ses eloges sont deux, celui de *vivant*, & celui de *vray*. Celui de *vivant*, pour l'opposer à ses images mortes qui *ont des yeux & ne voient point, &c.* ou à ses hommes morts que la folie & la flattetie des survivans avoit deïfiées; ou même aux hommes qui vivent sur la terre, qui vivent bien à la verité, mais d'une vie empruntée seulement qui tire continuellement à la mort & qui n'est qu'une ombre de vie; au lieu que Dieu vit de soy-même, qu'il possède seul l'immortalité, & qu'il est la vie même. Celui de *vray*, pour l'opposer aux Chimeres qui n'ont point d'existence réelle en la nature; ou aux Astres, aux Elemens, aux bestes & aux plantes qui sont bien de vraies choses, mais non pas de vrais Dieux, n'ayans ni l'infinité; ni la toute-puissance, ni aucune des autres perfections de la vraie divinité. Quant au terme par-

le-

lequel Saint Paul exprime icy le service qui est deu à Dieu, c'est celuy de *doulié*, par lequel ceux de la communion de Rome expriment ordinairement celuy qu'ils rendent à leurs saints, & le discernent d'avec la *latrie*, qui est deuë à Dieu seul & par lequel ce même Apostre en l'Epistre aux Galates signifie le culte que les Payens rendoiët à leurs faux Dieux disant, *Qu'ils rendoyent la doulié à ceux qui de nature ne sont pas Dieux*, & à raison duquel ils étoient idolatres. Ce qui môtne que c'est une distinction tres-vaine & par laquelle on ne peut pas excuser l'idolatrie de ceux qui rendent leurs services religieux à quelque Creature: d'ailleurs ce qu'ils confessent que la *latrie* n'est deuë qu'à Dieu seul nous suffit pour les convaincre de leur abus; car qu'est-ce qu'ils appellent *latrie*? n'est-ce pas honorer & servir quelcun par Temples, par autels, par invocation & par festes. Certes c'est par là que Bellarmin prouye contre les Samosateniens ou que Iesus Christ est vrai Dieu digne du culte de *latrie*, ou que c'est la plus grande

ido-

idole qui ait jamais esté au monde, & que les Prophetes qui ont predit l'extermination de l'idolatrie sous son reigne se sont grandement abusez, parce dit-il, que toute la terre l'a touiours honoré & servi par Temples, par autels, par invocation & par fêtes; puis donc qu'ils honorent leurs saints en cette maniere, comme il est evident qu'ils font, il s'ensuit necessairement qu'ils leur deferent le culte de latrie, & que leur distinction de latrie & de doulic leur est entierement inutile.

Mais passons maintenant à ce qu'ajoute nostre Apostre, *Et pour attendre des Cieux son Fils Iesus qu'il a ressuscité des morts, lequel nous delivre de l'ire à venir.*

Ce n'estoit pas assez que ces Thessaloniens eussent renoncé aux idoles & embrassé le culte du vray Dieu; car les Juifs & les Mahumetans ont bien en detestation les idoles & font profession d'adorer le vray Dieu, ce même Dieu qui a fait le Ciel & la terre, & qui a autre-fois esté servi en Israël, & ne sont pas sauvez pourtant. Il falloit de plus reconnoître nostre Seigneur Iesus pour

avoir

avoir la vie eternelle de laquelle il disoit à son Pere, *Cette est la vie eternelle de te connoistre seul uray Dieu & celuy que tu as envoyé Iesus Christ* : Il falloit l'attendre des Cieux, & mettre toute leur esperance en luy seul : Il falloit croire sa resurrection & recourir à luy. comme à celuy qui seul nous delivre de l'ire à venir. C'est ce que l'Apostre dit qu'ils ont fait, *Pour attendre, dit-il, des Cieux son Fils Iesus*. Nous attendons les choses en deux façons, l'une quand nous sommes en incertitude de l'evenement ou de la verité d'une chose, durant laquelle incertitude nous tenons nos esprits en balance, & ne craignons ni n'esperons, de peur de nous tourmenter de vaines craintes ou de nous abreuver de fausses esperances: l'autre quand estans assurez de l'evenement d'un bon-heur que nous desirons grandement nous l'attendons avec plaisir & avec ioye. C'est de cette seconde espece qu'estoit l'attente que les Anciens fideles avoient du premier avènement du Messie; parce qu'en voyans les promesses dans la Loy & dás les

les

Sur I. THESSAL. I, V. 9. 10. 205
les Prophetes ils en estoient tres-asseu-
rez, telle est aussi celle qu'ont les Chrê-
tiens de son dernier avènement, parce
qu'ils en ont la promesse, promesse
mise fois plus ferme que ni les co-
lomes des Cieux ni les fondemens de
la terre, car puis qu'il leur a dit Jean
14. *Je viendrai derechef à vous &c. &*
Matth. 24. Quand le fils de l'homme vien-
dra en sa gloire & tous les Saincts Anges a-
vec luy, alors il se seoirra sur le throsne de
sa gloire, & toutes les nations de la terre
estans assembles devant luy, il les separera,
mettant les uns à sa main droite, les autres
à sa gauche, & dira à ceux qui sont à sa
droite, venez &c. ils sont tres-asseurez
qu'il n'y manquera point. C'est pour-
quoy ils en attendent l'effect avec un
extreme plaisir & avec une ioye in-
narrable & glorieuse, comme d'une
chose qui est entierement infailible &
qui fera leur souverain bon-heur. C'est
cette attente dont il dit Rom. 8. *Nous*
qui avons receu les promesses de l'Esprit,
soupirons en nous-mesmes en attendant l'a-
doption; & Tite 2. Nous attendons la
bien-heureuse & l'apparition de nostre grand
Dieu

Dieu & Sauveur Iesus Christ, & Heb. 9.
 Christ aparoistra pour la seconde fois sans
 peché à ceux qui l'attendent à salut, & dont
 Sainct Iude dit, Qu'ils attendent la mise-
 ricorde de nostre Seigneur Iesus Christ en
 vie eternelle. Et remarquez qu'il dit
 expressément, pour l'attendre des Cieux,
 tout de même que Philipp. 3. que
 nostre conversation soit comme de bourgeois
 des Cieux, d'ou nous attendons le Seigneur
 Iesus; parce que c'est de là qu'il a pro-
 mis luy-même de venir, comme vous
 venez de l'entendre. C'est ainsi que
 l'attendoient ces fideles auxquels Saint
 Paul adressoit ce propos, parce qu'ils
 savoient & estoient tres-fermement
 persuadez tant par la predication que
 par le témoignage du Sainct Esprit
 qu'il estoit ressuscité des morts pour
 cela, afin qu'estant élevé dans le Ciel,
 il comparût continuellement devant
 Dieu pour eux, & qu'il fust l'objet de
 leur attente, & de leur esperance, ius-
 ques au iour de son apparition glorieu-
 se auquel il les delivra du malheur
 de la perdition eternelle qu'ils avoient
 meritée par leurs pechés. C'est ce qu'il
 signi-

signifie quand il ajoute, *Lequel il a ressuscité des morts, & qui nous delivre de l'ire à venir.* Quant à la resurrection nous ne nous arresterons pas à vous en deduire l'histoire, & à vous en exposer les raisons, vous les savez assez par tant de predications qui vous ont esté faites sur ce suiet en cette même chaire: nous vous remarquerons seulement que quand il dit, *Que c'est Dieu le Pere qui l'a ressuscité,* ce n'est pas pour exclurre le Fils, comme pretendent les aduersaires de sa divinité, comme si le Pere seul l'avoit fait & que le Fils ne l'eust pas peu par sa propre puissance, car il enseigne expressement le contraire, & Jean 10. en ces mots; *Nul ne m'oste la vie, ie la laisse de par moy mesme, l'ay puissance de la laisser, & i'ay puissance de la reprendre derechef:* & chap. 3. en ceux-cy, *Abattez ce Temple & en trois iours ie le releverai;* tout de même que quand il est dit de nostre resurrection future, *Que celui qui a ressuscité Christ des morts, vivifiera aussi nostre corps mortel;* ce n'est pas pour en exclurre le Fils, veu qu'au contraire il dit formellement, *Celui qui*
croit

eroit en moy ie le ressusciterai au dernier iour ; & nous enseigne par Sainct Paul Phil.3. qu'il transformera nôtre corps uel & le rendra conforme à son corps glorieux: mais c'est seulement pour dire que comme le Pere est le premier principe à l'égard des personnes divines, aussi l'est il à l'égard de leurs opérations, & par consequent de sa resurrection & de la nostre ; & tant s'en faut qu'on puisse rien inferer de là contre la gloire de sa divinité , qu'au contraire de ce que l'une & l'autre de ces merveilles est attribuée tantost à la puissance du Pere, & tantost à celle du Fils, il s'ensuit que ce n'est qu'une seule & même puissance, & que par consequent le Pere & le Fils ne font qu'un seul & même Dieu. Quant à ce que l'Apostre ajoûte, *Et qui nous delivre de l'ire à venir* , Il entend par *l'ire à venir* , cette épouvantable vangeance qu'il nous décrit en termes si tragiques au premier chapitre de sa seconde disant, *que le Seigneur Iesus fera revelé du Ciel avec les Anges de sa puissance, avec flamme de feu exerçant vangeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu & qui*

Et qui n'obeissent pas à l'Evangile de nostre Seigneur Iesus Christ, lesquels seront punis de perdition eternelle de par la face du Seigneur & de par la gloire de sa force: Et par le mot de delivrer, il signifie ce salut dont il dit Rom. 5. que si lors que nous n'estions que pecheurs Christ est mort pour nous, beaucoup plustost maintenant estans iustifiez en son sang serons-nous sauvez de l'ire par luy, Et de ce salut il s'exprime en termes de present disant, Qui nous delivre, & non, qui nous delivrera; premierement parce que l'acte par lequel il nous separera en ce iour-là d'avec les impies, nous mettant à sa droite, & eux à sa gauche, & nous delivrera du feu eternel prepare au Diable & à ses Anges, pour nous mettre en la pleine iouissance de son Royaume, n'est que la continuation & l'accomplissement de celuy par lequel il nous a déjà delivrez de la puissance du Diable, & separéz d'avec les infideles & les mondains par sa vocation efficace & par la foy que nous avons en luy. En second lieu, parce que ce bon-heur qu'il nous promet, nous est aussi assurez que si déjà nous

O en

en avions déjà l'évenement présent, tout de même que quand il dit de ses brebis, *Je leur donne la vie éternelle*, pour dire, *Je la leur donnerai* : & de tout vray croiant, *Celuy qui croit en moy a la vie éternelle*, c'est à dire, en doit estre aussi assuré que s'il l'avoit déjà, encore qu'il n'en ait à presēt que la promesse le droit & les promesses. Et il attribuë ce salut ou cette delivrance à nostre Seigneur Iesus Christ & non à aucun autre, parce qu'il n'y a rien qui soit capable d'éteindre ce terrible feu de la colere & de la vangeance de Dieu, que son precieux Sang par lequel il a fait la propiciation pour nos pechez, & nostre paix & reconciliation avec Dieu. Ce ne seroit ni nos propres merites, ni les souffrances des Martyrs qui nous delivreront : ce sera Iesus-Christ ce grand & unique Sauveur, qui après nous avoir esté fait de par le Pere Sapience, Justice & Sanctification, nous fera fait aussi Redemption; n'y ayant aucun autre nom sous le Ciel qui ait esté donné aux hommes pour estre sauvez que le sien.

C'est-

C'est-là, *Mes Freres*, ce que nous avions à vous dire sur nostre texte. C'est à nous maintenant à appliquer ce qui est dit icy de la conversion des Thesaloniciens à la nostre. Premièrement donc reconnoissons-en la grace que Dieu leur a faite, celle qu'il a faite en general à toutes nos Eglises & en particulier à la nostre. La grace qu'il a faite à ceux-là, c'est qui leur a envoyé S. Paul, Sylvain & Timothée pour leur prêcher son Evangile, qu'il leur y a donné une heureuse entrée; tellement que comme ces saincts hommes y ont fait leur commission avec une grande fidelité, un zele ardent, un courage heroïque, une assiduité & une diligence infatigable, aussi leurs auditeurs les ont écouté avec attention & avec docilité, & qu'un grand nombre de personnes qui jusques alors avoient vécu dans les Idolatries du Paganisme & sans aucune connoissance de Dieu & de nostre Sauveur, ont tout à coup abandonné leurs erreurs & leurs faux services pour embrasser la verité de Dieu, & mettre toute l'esperance de leur salut en Jesus

O à Christ

Christ son Fils , & s'y sont tellement affermis que quoy qu'ils ayent esté affaillis par de tres-aspres & tres-violentes persecutions,elles n'ont pas esté capables de les en détourner. C'est cette même grace qu'il a faite à nos peres,& qu'il nous continuë encore par sa grande misericorde. Il a premierement suscité de tres-grands personnages par lesquels il a rallumé le flambeau de son S. Evágile en divers endroits de la Chrétienté, en Alemagne, en Suisse, aux Pais bas en ce Royaume , en ceux d'Angleterre, d'Escoffe, de Boheme, de Danemark, de Suede, & y a dressé plusieurs grandes & florissantes Eglises qui y subsistent encore aujourd'huy par sa grace:& pour venir du general à ce qui nous touche en particulier , il s'en est dressé une tres-belle en la ville Capitale de ce Royaume , luy ayant envoyé des Ministres tres-excellens qui y ont préché sa Parole avec un grand succez par la benediction abondante qu'il y a épanduë sur leurs labeurs, comme il luy en donne encore à cette heure qui y continuënt son œuvre à la gloire de l'Evangi-

vangile; & de la bouche desquels vous recevez sa Parole, *non comme parole des hommes, mais ainsi qu'elle est véritablement cōme Parole de Dieu*; vous-vous y instruisez avec soin, vous y avancez de iour en iour, & vous y tenez fermes, encore qu'elle vous expose à diverses épreuves, disgraces & vexations. Cela ne vient ni de vous ni de nous, ni de nostre industrie ni de vostre vertu, cela vient de la pure grace de Dieu qui vous aime comme ses enfans, qui nous aime comme ses Ministres, & qui n'a pas moins à cœur nostre salut que sa propre gloire. Rendons-luy- en *Chers Freres*, la reconnaissance que nous luy en devons, & le prions avec des vœux continuels & ardens, qu'il vueille touïours conserver ce Ministère au milieu de nous, qu'il ne permette jamais qu'il y ait rien qui soit capable d'y éteindre ce divin flambeau qu'il y a si heureusement allumé, & que comme il nous a fait la grace de recevoir de la bouche de ses serviteurs sa sainte verité avec obeïssance de foy, il nous donne d'y perseverer iusques au bout de nostre course, quelque tenta-

tation que Satan , le monde & nostre propre chair nous puisse livrer au contraire , en sorte que chacun de nous puisse dire à l'heure de sa mort , *J'ay combattu le bon combat, j'ay gardé la foy, &c.*

C'est-là le premier profit que nous devons faire de ce que nous venons d'entendre , mais il y en a encore un autre, qui est d'appréhendre en cet exemple qu'elle est la nature & le caractère de la vraie conversion du Chrestien. Ce n'est pas seulement de renoncer à toutes les fausses religions , & à toutes les erreurs , superstitions & idolatries du monde ; mais de servir au Dieu vivant, & d'attendre son Fils Iesus à salut, comme ont fait ces fideles de Thesalonique que Saint Paul touë en ce lieu Quand ie parle de servir Dieu, ie n'enten pas seulement de luy rendre exterieurement nos services & nos devotions quand nous sommes en sa Maison en écoutant les predications qui s'y font en son Nom, en participant à sa sainte Table quad il nons y appelle, en reclamant hautement son Saint Nom, & en chantant d'une commune

voix

voix ses divines louanges, mais d'affectionner son service & icy & ailleurs par dessus toutes choses, de le glorifier en nos corps & en nos esprits, de nous estudier à luy plaire en toutes nos pensées, paroles & actions, & de rendre honorable la doctrine de nostre Sauueur & la discipline de sa Maison par nos bonnes & saintes mœurs. Le remarque cela contre beaucoup de gens qui croient que pourveu qu'ils detestét l'idolatrie & qu'ils fassent profession de la vraie religion, pourveu qu'ils se rendét fort assidus aux saintes assemblées, qu'ils communient avec tous les fideles, qu'ils chantent les Pseaumes bien haut, & qu'ils disputent des controverses de la foy avec grande chaleur contre les aduversaires, ce soit assez pour estre de la religion reformée & pour bien servir Dieu encore que d'ailleurs ils soiét des auares, des ambitieux, des envieux, des médifans, des trôpeurs, des vindicatifs, des paillards, des adulteres, des yvrognes & des gourmands. O gens impies & prophanes ! Chrestiens de nom & Epicuriens en effect, appelez-vous cela

servir Dieu ? n'est-ce pas plustost l'outrager, le deshonorer, diffamer son service, estre cause que son Nom est blasphemé par ceux de dehors ? & vivans de la sorte de quoy pensez-vous que vous serve la connoissance qu'il vous a donnée de sa verité dont vous vous glorifiez, qu'à aggraver vos crimes & à même proportion vos supplices ? Car ne savez-vous pas ce que dit nostre Seigneur Iesus Christ, *Que le serviteur qui sait la volonté du Maître & qui ne la fait pas est, battu de plus rudes coups.* Non non ne vous abusez pas ; servir vraiment le Dieu vivant, ce n'est pas le servir de cette façon ; c'est le servir comme dit le Psalmiste *avec crainte & tremblement* ; & comme parle Zacharie en son Cantique *en sainteté & en justice* Pour estre vraiment converti & vraiment reformé, il le faut estre pour les mœurs aussi bien que pour la creance, & ne témoigner pas moins de chaleur à observer sa volonté qu'à apprendre ou à defendre sa verité.

L'autre partie de la cōversion Chrétienne, c'est de croire en nostre Seigneur

gneur Iesus Christ, de mettre l'esperance de nostre salut en luy seul, & de l'attendre des Cieux, comme celuy que Dieu a ressuscité pour nostre iustification, qu'il a élevé à sa dextre pour là estre nostre Avocat & nostre Intercesseur envers luy, & qu'il a envoyé du Ciel au dernier iour pour nostre finale redemption. Croions donc en luy, *Tres-Chers Freres*, comme en nostre unique Sauveur, embrassons le merite de ses souffrances avec une vraye foy, & avec une confiance parfaite en la verité des promesses de son Evangile, & attendons avec devotion ce grand iour auquel il descédera des Cieux pour se rendre admirable en tous ses Saints. Nous ne savons pas quand viendra ce iour, mais nous savons tres-assurément qu'il viédra, soions donc toûiours prests pour le bien recevoir en quelque temps qu'il doit arriver. Ayons toûiours nos reins trouffez, nos lampes allumées, nos contes bien dressez, & nos consciences bien preparées, afin que nous ne soyons pas confus ni surpris de sa presence à sa venuë. Ne soions pas comme ce mauvais

vais serviteur de la parabole qui disoit,
 Mon maistre met long temps à venir,
 & se mettoit à yvroger & à battre ses
 compagnons de service; ni comme ces
 moqueurs qui disoient au temps de S.
 Pierre, *Où est la promesse de son avènement?*
ne voions-nous pas toutes choses demeurer
en l'estat où elles ont tousiours esté depuis le
iour de leur Creation? Mais ayons tou-
 iours sa promesse devant les yeux, &
 nous representons ce grand iour com-
 me si nous voyons déia ce grand Iuge
 fendre les Cieux pour descendre icy
 bas, & comme si déia nous entendions
 de nos propres oreilles la voix de Dieu
 & la trompette de l'Archange citant
 les morts devant son Jugement. Ce se-
 ra un iour grád & terrible, mais si nous
 y sômes bien preparez nous n'avons pas
 suiet de nous en effrayer, ni à cause de
 nos pechez quoy qu'ils soyent grands
 & en grand nombre, car Iesus Christ
 nous en a lavez en son Sang, & luy-mê-
 me nous a assurez que *quiconque aura*
cren en luy ne viendra point en condamna-
tion, mais passera de la mort à la vie: ni à
 cause des accusations de Satan, car cõ-
 me

me dit l'Apostre, *Qui est-ce qui intentera accusation contre les élus de Dieu, Dieu est celuy qui iustifie, qui est-ce qui condamnera? &c.* ni à cause de ces terribles descriptions qui nous sont faites de l'ire à venir, car ce n'est pas pour les ames fideles & repentantes qu'elles sont faites, mais (comme dit Sainct Paul) *pour ceux qui n'auront pas obeï à l'Evangile de nostre Seigneur Iesus Christ, c'est à dire, qui n'auront pas creu & qui ne se ferôt pas repentis*: Pour ceux-là veritablement ce sera un iour de terreurs. d'épouvantement & de desespoir; Mais pour nous qui croions & qui esperons en luy, ce nous en fera un de ioye, de gloire & de trionfe, auquel nôtre Sauveur ne nous delivrera pas seulement de l'ire à venir & de tous les tourmens qui sont preparez aux impies; mais nous prédra sur son char trionfal, nous élèvera dans le Ciel, & nous presentera tous à son Pere, qui de sa propre main, nous mettra sur la teste la couronne de son immortalité bien-heureuse pour y régner eternellement avec lui. Desirons-le donc ce iour aimable, ce iour bien-heureux, ce iour qui

qui mettra la dernière main à la perfection de nôtre estre & de nôtre salut, & qui fera le parfait accomplissement de toutes ses promesses & de toutes nos esperances. Desirons-le de toutes les affections de nos cœurs si nous voulons avoir cette couronne de iustice que le iuste Iuge doit rendre à tous ceux qui auront aimé son apparition. Et quand nous entendons nôtre bon Sauveur qui nous dit en la revelation de S. Jean, *Pour certain ie viens bien tost*, répondons luy avec son Epouse, *Voire Seigneur Iesus vien*. Ainsi soit-il, Et à luy comme aussi au Pere & au Saint Esprit nôtre seul & vray Dieu soit rendu tout honneur, service, benediction & loüange par les hommes & par les Anges au siecle & en l'eternité. *Amen.*

SER.